



▼ A Rio de Janeiro en 1952, Monique passe trois mois au Copacabana Palace où un pilote brésilien lui envoie des fleurs sur sa terrasse depuis son avion!

Il était une fois l'estralla, l'étoile de Madrid

MONIQUE THIBAUT FUT LA FRANÇAISE LA PLUS CONNUE DE L'APRÈS-GUERRE EN ESPAGNE. L'ÉTOILE DE MADRID HABITE AUJOURD'HUI À CRANS-MONTANA. AFTER THE WAR, MONIQUE THIBAUT WAS THE MOST WELL KNOWN FRENCH WOMAN IN SPAIN. TODAY, THE MADRID STAR LIVES IN CRANS-MONTANA.

Madrid

- par Sylvie Doriot Galofaro* -

La « bombe atomique » des années cinquante, Monique Thibaut cache son passé de diva de la chanson et du cinéma. Mais qui est celle qui arrêta sa carrière après la naissance de son deuxième enfant en 1954? Née en 1924 à Paris, le 6 janvier, le jour des Rois, elle était prédestinée à être une reine. Reine, elle le sera lorsque par hasard, lors d'un dîner aristocratique à Barcelone en 1942 chez la comtesse Montezuma, on lui demanda: « Qu'est-ce qu'on chante à Paris? » Elle se met à fredonner les airs d'Edith Piaf et « Nuages » de Django Reinhardt. Et comme les hasards n'arrivent jamais seuls, le directeur de la Radio Nationale d'Espagne qui se trouve parmi les invités est enthousiaste et s'entretient avec la mère de Monique qui ne veut pourtant pas entendre parler d'une carrière artistique pour sa fille « de bonne famille » qui n'a pas encore 18 ans! Il insiste et l'enregistre pour une émission à

Monique Thibaut, the gorgeous French song and cinema diva of the fifties, is somewhat secretive about her past career. But who is this person who stopped her career after the birth of her second child in 1954? She was born on 6th January 1924 in Paris, on Twelfth Night, predestined to become a queen. And indeed, she did become a queen when, quite by chance, during an aristocratic dinner in Barcelona in 1942 at the Countess Montezuma's home, they asked her: "What are they singing in Paris?" She began humming Edith Piaf's songs and "Nuages" by Django Reinhardt. And as coincidences never come alone, the director of the Spanish National Radio, who happened to be among the guests, was enthusiastic about it and spoke to Monique's mother, who did not want to hear of an artistic career for her daughter "from a good family", who was not 18 years old at the time! He insisted

la Radio en posant la question à ses auditeurs: «Voulez-vous que la "Francesina" rechant pour vous?» 22'000 lettres arrivèrent en réponse à sa question! C'est le début d'une carrière qui se poursuivra à Madrid au Théâtre Albeniz. En 1949 elle se marie avec le marquis Juan José de Vargas, de la famille royale. Enfant illégitime, mais reconnu par son père, le roi Alphonse XIII, ils auront une fille, Josée France, alias Fina. Malgré les réticences de sa mère, qui traite sa fille de «sal-timbanque», Monique poursuit sa carrière de chanteuse. Son mari ne la soutient pas, pas plus que sa mère, et lui enlève sa fille. C'est en larmes que Monique quitte l'Espagne pour retourner quelque temps en France.

Une foule en délire

Dans l'Hexagone, le succès est toujours présent: Mme Richard, impresario d'Edith Piaf, l'engage pour enregistrer ses disques chez Pathé-Columbia. Des succès? «El Deseo», «El Ramon», «Avril au Portugal», version française, sans oublier les fameux bonbons qu'elle jette sur la foule en délire lorsqu'elle chante «Es el bombon». Après le décès de son deuxième mari, c'est une période noire qui s'annonce avec la mort de son fils Bruno. Monique est une battante et toujours belle, elle se laissera à nouveau conquérir.

Cette fois, c'est l'industriel G. A., «qui inventera les bas nylon grandes tailles pour les Nordiques», dit en riant Monique, qui fera son bonheur. C'est avec lui qu'elle connaîtra Crans-Montana en 1957 car les enfants de son mari étudient à Bluche. Ensemble, ils commenceront le golf et G. aura même son handicap en 1964 et devient membre du Golf Club. Avec lui, c'est les palais vénitiens, quelques retours en Espagne et en Alsace où Monique revoit sa grand-mère Mme Munsh. Mais la mort de G. plonge Monique dans le désarroi. C'est en son souvenir qu'elle revient à Crans-Montana, en 1998, espérant revivre quelques parcelles du bonheur qu'elle avait connu dans la station d'antan. Aujourd'hui, à 87 ans, elle reste forte, malgré les secousses qui ont ébranlé sa carapace. Vous l'avez reconnue? C'est Madame Alessi!

*Ethnologue



► Monique Alessi aujourd'hui à Crans-Montana.

and recorded her for a programme on the Radio, asking the listeners the question: "Would you like the "Francesina" to sing for you again?" 22,000 letters were sent back in answer to his question! It was the beginning of a career that carried on at the Albeniz Theatre in Madrid. In 1949, she married the Marquis Juan José de Vargas, a member of the royal family, an illegitimate child, though acknowledged by his father, King Alphonse XIII. They would have a daughter, Josée France, alias Fina. Despite the reticence of her mother, who called her daughter a "travelling entertainer", Monique pursued her career as a singer. Her husband was of no more support than her mother and he took their daughter away from her. Monique left Spain in tears and returned to France for a while.

A frenzied crowd!

In France, her success continued: Madame Richard, Edith Piaf's impresario, took her on to record her records with Pathé-Columbia. Successes? "El Deseo", "El Ramon", "Avril au Portugal", the French version, not to mention the famous sweets that she threw at the frenzied crowd when she sang "Es el bombon". After the death of her second husband, there were signs of a more sombre period to come with the death of her son, Bruno. But Monique was a fighter and still beautiful, and she allowed her heart to be won over once again. This time, it was the industrialist G.A., "who was the inventor of large sizes of nylon stockings for Nordics", Monique tells us with a laugh, who brought her true happiness. It is by his side that she became acquainted with Crans-Montana in 1957, for her husband's children were studying in Bluche. They began playing golf together and G. even got his handicap and became a member of the Golf Club in 1964. With him, it was the Venetian palaces, a few stays in Spain and Alsace, where Monique saw her grandmother, Mme Munsh, once again. But G's death left her feeling distraught. It was with him in mind that she returned to Crans-Montana in 1998, hoping to recapture some of the happy moments that she had spent there in former days. Today, at the age of 87, she remains strong, despite all the upheavals that have dented her armour. Have you recognised who she is? It's Madame Alessi!

*Ethnologist